

Sommaire

Actualités du MMAISP

Alassane Ouattara renonce au 3è mandat : Réactions d'Hamed Bakayoko, Mariatou, Bruno Koné, Mamadou Koulibaly

afriksoir.net - vendredi 06 mars 2020

Politique/Annonce de non candidature de Ouattara, voici les réactions de : Hamed Bakayoko, Mamadou Koulibaly, Adjoumani, Affi, Guillaume Soro et Emmanuel Macron

akody.com - vendredi 06 mars 2020

Politique

Vives émotions et sentiments de reconnaissance du gouvernement hier

Fraternité Matin - samedi 07 mars 2020

Gon Coulibaly à Ouattara : «Ceux qui pensent que vous partez se trompent»

L'Inter - samedi 07 mars 2020

RHDP : le marigot politique déjà en ébullition

Le Nouveau Réveil - samedi 07 mars 2020

Abdourahmane Cissé pose la 1ère pierre de la "Phase 4"

Le Patriote - samedi 07 mars 2020

Conjoncture économique et sociale

Côte d'Ivoire : Covid-19, une dame en quarantaine à l'aéroport d'Abidjan

apr-news.fr - vendredi 06 mars 2020

Versus Bank récompense ses meilleurs clients

Le Patriote - samedi 07 mars 2020

Des changements annoncés pour le prochain prix d'excellence

Soir Info - vendredi 06 mars 2020

Devant des ministres et parlementaires ivoiriens réunis, le jeudi 5 mars 2020, à Yamoussoukro, le président Alassane Ouattara, qui maintenait le suspens jusque-là, a annoncé sa décision de ne pas briguer un 3^e mandat et promet de "transférer le pouvoir à une nouvelle génération". Afrik Soir vous propose quelques réactions d'Hommes politiques.

Alassane Ouattara renonce au 3^e mandat : Réactions d'Hamed Bakayoko, Mariatou, Bruno Koné, Mamadou Koulibaly



Devant des ministres et parlementaires ivoiriens réunis, le jeudi 5 mars 2020, à Yamoussoukro, le président Alassane Ouattara, qui maintenait le suspens jusque-là, a annoncé sa décision de ne pas briguer un 3^e mandat et promet de "transférer le pouvoir à une nouvelle génération". Afrik Soir vous propose quelques réactions d'Hommes politiques.

Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire : « je veux assurer les conditions d'une passation du pouvoir d'un président démocratique élu à un autre, pour la première fois dans l'histoire de notre pays ». « Je n'ai certainement pas tout réussi mais les résultats sont là. J'ai donné le meilleur de moi-même, pour mes compatriotes ; parce que j'aime mon pays ».

« Cette mission a été exaltante et cela a été un honneur et une grande fierté pour moi, de servir mon pays au plus haut niveau » Kobenan Kouassi Adjoumani, ministre de l'Agriculture et du Développement rural porte-parole et porte-parole du RHDP : « Nous vous aimons Président et nous sommes fiers de vous avoir comme Président de la République de notre beau pays la Côte d'Ivoire que vous aimez tant et pour lequel vous avez autant donné ».

Hamed Bakayoko, ministre de la Défense : « Je suis fier de

ce grand homme et heureux de le côtoyer. Un grand africain qui donne d'espérer en notre continent ». **Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public** : « je dis grand merci au président Alassane Ouattara. Un grand homme d'Etat avec à ses côtés une grande première dame. Une grande leçon de gouvernance au monde entier ».

Bruno Nabagné Koné, ministre de la Construction, du logement et de l'urbanisme : « devant le parlement réuni en congrès, le président de la république Alassane Ouattara confirme solennellement qu'il ne sera pas candidat en 2020. Bravo au grand homme et à l'homme d'Etat, qui a pris le soin de préparer la nouvelle génération à laquelle il passera le témoin. Restons confiants et déterminés ».

Félix Anoblé, ministre de la Promotion des PME : « Nous avons assisté à un moment historique de notre nation. Le Président Alassane Ouattara vient de démontrer encore une fois, qu'il est un grand homme. Un homme d'exception et de vision. Je suis particulièrement ému et fier. Heureux, de faire partie de ses collaborateurs et d'apprendre à ses côtés. Il est un modèle, mon modèle. Aujourd'hui, une page importante de la Côte-d'Ivoire s'ouvre. C'est un message fort qu'il vient de lancer à ses pairs africains ».

Mariatou Koné, ministre de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté : « Alassane Ouattara, un grand homme ! Un modèle ! Une fierté pour l'Afrique ! Bravo président ! Merci pour la paix en Côte d'Ivoire. Merci pour les actions de développement. Que Dieu facilite la suite ! »

Mamadou Koulibaly, fondateur de Liberté et démocratie pour la république (LIDER) : « peut-être que la clameur publique liée à notre dénonciation de ses velléités l'aura fait évoluer dans ses ambitions. N'est-ce pas ce changement de cap qui expliquerait cette autre modification, encore illégalement, de la constitution ? Quand sous les cris l'aigle lâche sa proie ».

« Une annonce pour détourner l'essentiel. Rien dans le serment du président de la république ne lui demande de modifier la Constitution et le Code électoral, sans consultation du peuple, de désigner son successeur, jeune ou vieux, et de se féliciter de ne pas briguer un 3^e mandat anticonstitutionnel ».

KARINA FOFANA

Mamadou Koulibaly, fondateur de Liberté et démocratie pour la république (LIDER) : « peut-être que la clameur publique liée à notre dénonciation de ses velléités l'aura fait évoluer dans ses ambitions. N'est-ce pas ce changement de cap qui expliquerait cette autre modification, encore illégalement, de la constitution ? Quand sous les cris l'aigle lâche sa proie ».

Politique/Annonce de non candidature de Ouattara, voici les réactions de : Hamed Bakayoko, Mamadou Koulibaly, Adjoumani, Affi, Guillaume Soro et Emmanuel Macron



Mamadou Koulibaly, fondateur de Liberté et démocratie pour la république (LIDER) : « peut-être que la clameur publique liée à notre dénonciation de ses velléités l'aura fait évoluer dans ses ambitions. N'est-ce pas ce changement de cap qui expliquerait cette autre modification, encore illégalement, de la constitution ? Quand sous les cris l'aigle lâche sa proie ».

Kobenan Kouassi Adjoumani, ministre de l'Agriculture et du Développement rural porte-parole et porte-parole du RHDP : « Nous vous aimons Président et nous sommes fiers de vous avoir comme Président de la République de notre beau pays la Côte d'Ivoire que vous aimez tant et pour lequel vous avez autant donné ». Guillaume Kigbafory Soro, ex-président de l'Assemblée nationale et candidat déclaré à la présidentielle d'octobre 2020 a aussi réagi sur son compte twitter : « Je ferai une adresse à la nation bientôt, suite à l'adresse du Président de la République », a fait savoir Guillaume Soro.

Pascal Affi N'guessan se félicite de cette décision. « Il vient de confirmer solennellement et officiellement qu'il ne va

pas se représenter et il faut savoir saluer cela comme un acte fort, comme une position historique à un moment et dans un contexte où on voit certains chefs d'État africain qui s'accrochent et qui tentent parfois à un âge avancé d'être candidat », a reconnu le président du FPI, avant d'ajouter : « C'est un acte fort qui montre qu'il sort de scène en essayant de créer des conditions pour que les prochaines élections permettent à la Côte d'Ivoire d'élire une nouvelle génération à la tête du pays ».

Emmanuel Macron a qualifié de "décision historique". « Je salue la décision historique du président Alassane Ouattara, homme de parole et homme d'État, de ne pas se présenter à la prochaine élection présidentielle. Ce soir, la Côte d'Ivoire donne l'exemple », a tweeté le dirigeant français.

Hamed Bakayoko, ministre de la Défense : « Je suis fier de ce grand homme et heureux de le côtoyer. Un grand africain qui donne d'espérer en notre continent ».

Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public : « je dis grand merci au président Alassane Ouattara. Un grand homme d'Etat avec à ses côtés une grande première dame. Une grande leçon de gouvernance au monde entier ».

Bruno Nabagné Koné, ministre de la Construction, du logement et de l'urbanisme : « devant le parlement réuni en congrès, le président de la république Alassane Ouattara confirme solennellement qu'il ne sera pas candidat en 2020. Bravo au grand homme et à l'homme d'Etat, qui a pris le soin de préparer la nouvelle génération à laquelle il passera le témoin. Restons confiants et

déterminés ».Félix Anoblé, ministre de la Promotion des PME : « Nous avons assisté à un moment historique de notre nation. Le Président Alassane Ouattara vient de démontrer encore une fois, qu'il est un grand homme.Un homme d'exception et de vision. Je suis particulièrement ému et fier. Heureux, de faire partie de ses collaborateurs et d'apprendre à ses côtés. Il est un modèle, mon modèle. Aujourd'hui, une page importante de la Côte-d'Ivoire s'ouvre. C'est un message fort qu'il vient de lancer à ses pairs africains ».Mariatou Koné, ministre de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté : « Alassane Ouattara, un grand homme ! Un modèle ! Une fierté pour l'Afrique ! Bravo président ! Merci pour la paix en Côte d'Ivoire. Merci pour les actions de développement. Que Dieu facilite la suite ! »

PAULA K

Après le discours du Chef de l'État devant le Congrès / Un Conseil des ministres extraordinaire a été présidé par le Chef de l'État, 24 heures après son discours historique devant le congrès.

Vives émotions et sentiments de reconnaissance du gouvernement hier



Les membres du gouvernement ont fait un standing ovation au Chef de l'État pour saluer le discours mémorable de ce dernier devant le Congrès. (PHOTO : PORO DAGNOGO)

Salut ô fière Côte d'Ivoire, terre appelée à être un modèle de l'espérance promise à l'humanité ! Le conseil extraordinaire des ministres, qui s'est déroulé au Palais de la Présidence, a démarré de manière inhabituelle hier. Les 42 ministres et les 7 secrétaires d'État ont tenu à exprimer au Chef de l'État leur émotion et leur admiration unanimement partagée. Au lendemain du discours historique qu'il a délivré devant le Congrès, annonçant sa volonté de ne plus briguer un autre mandat. Alassane Ouattara a eu droit à des ovations nourries empreintes de nostalgie précoce. Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly et les membres du gouvernement ont dit leur fierté d'avoir désormais une Côte d'Ivoire « debout », « en paix », « en sécurité » et « stable ». Chose qu'on n'aurait pas pu imaginer au sortir du chaos de la crise post-électorale de 2011. Tour à tour, le chef du gouvernement et le vice-Président Daniel Kablan Duncan ont salué le génie du Président ivoirien dont le rayonnement personnel a rejailli sur le pays sous la forme inespérée d'une embellie économique enviée et d'un retour en grâce diplomatique dans le concert des nations qui comptent. Tout en applaudissant le Chef de l'État pour sa « décision personnelle », Amadou Gon Coulibaly a requis de lui, qu'il entende leur « émotion » d'ensemble. « En même temps que vous prenez cette décision, vous pouvez comprendre l'émotion des uns et des autres, des populations, de tous ceux qui vous ont suivi depuis longtemps », a plaidé Amadou Gon Coulibaly qui n'a pas fait mystère de la volonté partagée dans les rangs du président ivoirien de voir celui-ci continuer à faire bénéficier au pays de sa « sagesse », de ses « relations » et de son « savoir-faire ». « En même temps que vous prenez cette décision, vous vous interrogez sur comment faire pour que ce pays continue de

demeurer stable, en paix. Vous avez pris une décision, mais heureusement que dans votre message, vous nous avez rassurés, en disant que vous serez-là (...) Pour ceux qui croient que vous partez, ils se trompent (...) Monsieur le Président, merci pour votre don et pour la Côte d'Ivoire », a lâché Amadou Gon Coulibaly qui a fait le « vœu » que Dieu accorde au Chef de l'État « force », « santé » et « protection ». « Ça fait longtemps que la plupart d'entre nous travaillons avec vous à différents endroits », a insisté Daniel Kablan Duncan, compagnon d'Alassane Ouattara depuis 45 ans. Nostalgique, le vice-Président de la République a dit sa foi que la jeune génération appelée aux affaires saura maintenir le pays dans le giron des nations de « progrès » et de « paix ». « La jeune génération est quelque chose de naturelle, si je puis dire. Il est normal que la génération partante laisse à la génération qui vient, plus qu'elle n'en a reçu. Il est heureux que vous ayez indiqué que vous serez là pour aider les jeunes générations à bâtir. C'est quelque chose d'essentiel. Parce que les tourbillons et les turbulences, malheureusement dans notre monde actuel, sont nombreux », a rappelé Daniel Kablan Duncan. Faire un discours? C'est inutile, quand on est l'épicentre de tant d'attention! Malgré l'élan d'attachement affectif fervent de ses collaborateurs, Alassane Ouattara a réitéré sa volonté ferme et résolue de transférer le pouvoir à une « jeune génération ». Et a exhorté celle-ci à l'union. « Notre volonté de transmettre le pouvoir à une jeune génération est une volonté commune. Nous croyons à ce que nous avons dit. Nous pensons que la chaîne des générations est quelque chose de tout à fait naturelle. Mais ce qui importera le plus, c'est l'union entre vous. Que vous soyez ensemble pour choisir le chef d'équipe qui va nous succéder », a exhorté le Chef de l'État. Alassane Ouattara parlera, le jeudi, devant le conseil politique de son parti, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp). Le numéro un ivoirien entend expliquer « les fondements » de sa décision de ne plus briguer un autre mandat à la tête du pays. D'ores et déjà, il a foi à la relève. Car pour lui, le bilan élogieux de ces 9 dernières années est celui de « l'ensemble des Ivoiriens ». Le prochain conseil des ministres aura lieu le mercredi 11 mars à 17 heures.

Révision de la Constitution : Ce qui change au niveau des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire

Le Conseil extraordinaire des ministres a eu un point unique à son ordre du jour, hier : le projet de loi portant révision de la Constitution du 8 novembre 2016. Adoptée à 93,42% en 2016, la loi fondamentale ne sera pas

L'invité des rédactions
Mamadou Touré
" Nous avons, sans
affinité, recruté
1800 jeunes
pour la Cmu "
PP. 8 - 9

Conseil des ministres extraordinaire

Après son discours devant le Congrès
Alassane Ouattara aux membres du gouvernement :

**" C'est dans l'union
que vous réussirez "**

PP. 2 à 4



• L'hommage
de Kablan
Duncan et Gon
Coulibaly
au Chef
de l'État

• Révision de la Constitution : **Ce qui va changer**

fondamentalement modifiée puisqu'elle a renforcé la stabilité et la paix. Elle sera juste revisitée, dépoussiérée légèrement. C'est ce qui ressort des éclairages apportés à l'issue du Conseil extraordinaire des ministres, par le porte-parole du gouvernement, le ministre de la Communication et des Médias, Sidi Touré. « La mise en œuvre de la Constitution du 8 novembre 2016 a permis de constater sa pertinence. Cependant, il apparaît nécessaire, dans le souci d'améliorer cette Constitution, d'y apporter quelques ajustements », a expliqué Sidi Touré. Ces ajustements sont prévus par la Constitution elle-même (article 177). Les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire subiront un lifting pour des besoins d'adaptation ou d'harmonisation. Sur le plan exécutif, le vice-Président de la République sera toujours un élu, mais il ne sera plus élu en même temps que le Président de la République. Il ne sera plus le dauphin exclusif, mais il fera partie d'une « chaîne » de personnalités appelées à remplacer le Président de la République selon la nature de l'indisponibilité. Côté législatif, une nouvelle disposition garantira la « continuité parlementaire ». De la sorte, les élus continueront à exercer en cas d'absence d'élection. Au niveau judiciaire, la Cour de cassation et le Conseil d'État seront des juridictions à part entière au même titre que la Cour des comptes. L'édifice judiciaire reposera ainsi sur ces trois piliers. Cela aura pour conséquence la disparition pure et simple de l'actuelle Cour suprême. Des « aménagements techniques » sont également prévus. Et des dispositions transitoires qui n'ont plus lieu d'être seront supprimées.

Alassane Ouattara : " Ce qui importera le plus, c'est l'union entre vous "

La Côte d'Ivoire est un beau et grand pays. Je souhaite que nous ayons toujours cela à l'esprit. Nous avons été humiliés et bafoués par le passé. C'est à juste titre que j'ai accepté l'appel de certains d'entre vous me demandant de venir pour me présenter à l'élection présidentielle. Je ne voudrais pas revenir sur le passé, mais je suis heureux de ce que la Côte d'Ivoire est devenue aujourd'hui. Vous avez évoqué notre bilan, mais il s'agit du bilan d'une équipe dont vous êtes membres. C'est un bilan de chacun de vous autour de

cette table, et bien d'autres qui ne sont pas là. Mais, également c'est un bilan de l'ensemble de nos concitoyens. Parce que les Ivoiriens ont toujours aspiré à la paix, à l'entente et à la cohésion. Ce que nous avons réussi ensemble, au cours de ces neuf dernières années, est vraiment remarquable. Je voudrais donc vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée, vous et l'ensemble de nos compatriotes. Je voudrais associer tout particulièrement le Premier ministre et le vice-Président. Pour ceux qui ne le savent pas, je voudrais rappeler que le vice-Président et moi, nous avons fait chemin ensemble, depuis 1975. Ce qui fait 45 ans. C'est dire que nous nous connaissons bien et nous nous faisons confiance. Nous ferons donc beaucoup de choses dans le futur. Ne pensez surtout pas au chômage. Car, nous allons travailler et nous serons ici, à vos côtés. Je voudrais aussi que vous sachiez que notre décision de transmettre le pouvoir à la jeune génération est une volonté commune. Nous croyons à ce que nous avons dit. Nous pensons que la chaîne des générations, comme l'a dit le vice-Président, est une réalité tout à fait naturelle. Mais, ce qui importera le plus, autour de cette table, puisque vous êtes un gouvernement Rhdp, c'est l'union entre vous, c'est le fait que vous soyez ensemble pour choisir le chef d'équipe qui devra nous succéder. C'est dans l'union que vous réussirez. Si vous n'êtes pas unis, la Côte d'Ivoire aura des problèmes, et ce sera votre responsabilité. Je tiens à vous le dire, mais je vous fais confiance. D'ailleurs, je voudrais vous dire que nous allons convoquer un conseil politique, le jeudi 12 mars, à 17h, pour que je puisse parler aux membres de cette instance de notre parti, élargi aux organes, aux ministres, aux députés, aux maires, aux sénateurs, aux coordonnateurs régionaux, pour leur expliquer le fondement de ma décision. Et dire aux membres du Conseil politique élargi que je fais confiance à mon parti, et que nous devons être unis pour cette bataille, parce que la Côte d'Ivoire a besoin de nous. Je voudrais souhaiter à chacun de vous bonne chance. Car, la chance est une chose essentielle dans la vie d'un être humain. Je voudrais aussi vous dire que nous serons là. Et surtout, je voudrais prier que le Seigneur protège cette Côte d'Ivoire dans la paix. Je vous remercie.

Amadou Gon Coulibaly : " Vous continuerez de veiller sur la Côte d'Ivoire "

Autour de cette table, et au peuple ivoirien, je suis sûr que si on demandait, au moment où nous sortions de la crise en 2011, d'imaginer dans quel état serait notre pays aujourd'hui, personne, je dis bien personne n'aurait pu dire que la Côte d'Ivoire serait dans l'état où elle se trouve aujourd'hui : debout, fier, en paix, stable, en sécurité, avec les chiffres économiques et un rayonnement diplomatique. M. le Président, vous avez pris des engagements vis-à-vis de votre peuple et de votre pays que vous aimez tant (vous l'avez dit hier). Aujourd'hui, avec ce bilan, M. le Président, il faut vous rendre hommage. En plus, vous avez pris une décision personnelle que chacun apprécie à sa manière. En même temps que vous prenez cette décision, sur la base de votre expérience, de votre vécu, de votre connaissance des hommes de la Côte d'Ivoire, vous vous interrogez sur ce qu'il y a lieu de faire, pour que le pays demeure dans la stabilité, dans la paix, dans le but de continuer sa trajectoire sur le plan économique et social. C'est le sens des réformes que vous avez décidé d'engager pour la révision de la Constitution de notre pays. A juste titre, nous voulons également vous rendre hommage. Pour terminer, comme je viens de le dire, M. le Président, vous avez pris une décision. Fort heureusement, au cours de votre message, vous nous avez rassurés en disant que vous

serez là pour vos conseils avisés, pour que votre pays puisse bénéficier de vos relations, pour assurer le rôle de régulateur, pour que la Côte d'Ivoire baigne toujours dans la paix et la stabilité. Il s'agit là d'un élément important. Donc, pour ceux qui croient que vous partez définitivement, ils se trompent. Vous continuerez, en effet, de veiller sur la Côte d'Ivoire. Le seul vœu que nous pouvons former en cet instant, c'est que Dieu vous donne toute la force et la plénitude de la santé, et qu'Il vous protège ! Merci pour votre don de soi à la Côte d'Ivoire.

Daniel Kablan Duncan : " Nous souhaitons que notre pays reste une nation de paix et de progrès "

Il y a bien longtemps que la plupart d'entre nous travaillent avec vous. A la sortie de la grande cérémonie, à Yamoussoukro, hier, j'ai entendu l'inspecteur d'Etat, Ahoua N'doli, parler des marques que vous avez laissées à la Bceao. J'ai cru comprendre qu'à chaque fois que vous prenez un engagement, vous le respectez. En plus, j'ai eu la chance de travailler à vos côtés, en ce moment-là. Je me rappelle, aujourd'hui comme hier, que le Président Houphouët-Boigny vous a appelé ici pour assurer les charges de Premier ministre. Vous aviez alors pris des engagements. Et vous les aviez tous tenus. Ce que nous souhaitons tous, c'est que notre pays reste une nation de paix et de progrès. La chaîne des générations est tout à fait naturelle. Il est donc normal que la génération partante laisse à celle montante plus qu'elle n'a reçu. Il est heureux que vous ayez indiqué que vous serez-là pour aider la jeune génération à partir. M. le Président, il s'agit là d'un élément essentiel, parce que les tourbillons et les turbulences ont, hélas, pignon sur rue dans notre monde actuel. Si d'aventure, des faits de ce genre survenaient, par votre savoir-faire et par votre sagesse, il faudra que vous puissiez indiquer la voie à suivre à ceux qui prendront la relève. A la suite du Premier ministre, je voudrais, à nouveau, vous adresser nos sentiments de réussite, quel que soit ce que vous aurez choisi de faire, après cette période qui va jusqu'à la fin de cette année 2020. Je voudrais aussi souhaiter à la jeune génération plein succès pour conduire à bon port le navire Ivoire.

Constitution : le gouvernement propose des réadaptations

Le vendredi 06 mars 2020, un Conseil des Ministres Extraordinaire s'est tenu de 12h00 à 13h30, au Palais de la Présidence de la République à Abidjan, sous la présidence de Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République, Chef de l'Etat. L'ordre du jour de cette réunion comportait les points suivants :

A/- Mesure Générale

- Projet de loi

B/- Divers

A/- MESURE GENERALE

PROJETS DE LOI

1- Au titre du Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme

Le Conseil a adopté un projet de loi de révision de la loi n° 2016-886 du 08 novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire. La mise en œuvre de la Constitution du 08 novembre 2016 a permis de constater sa pertinence et son efficacité. Cependant, il apparaît nécessaire, dans le souci d'améliorer cette Constitution, d'y apporter quelques ajustements. Aussi, le projet de révision de la Constitution s'articule autour de trois grandes réformes qui portent sur le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire, de manière à assurer un meilleur fonctionnement des Institutions, à renforcer la paix et à garantir la stabilité politique dans notre pays.

Relativement au pouvoir exécutif, le projet de révision supprime le scrutin de liste pour l'élection du Président de la République. Ainsi, le vice-Président de la République n'est plus élu en même temps que le Président de la République mais choisi par le Président de la République qui le nomme en accord avec le Parlement. Concernant le pouvoir législatif, le projet de révision garantit la continuité institutionnelle du Parlement en cas d'impossibilité d'organiser des élections parlementaires. Dans une telle éventualité, le Parlement demeure en fonction jusqu'à l'organisation de nouvelles élections parlementaires. La réforme concernant le pouvoir judiciaire a trait à l'organisation judiciaire. Elle consacre la Cour de Cassation et le Conseil d'Etat comme des Institutions de la République, au même titre que la Cour des Comptes. Ainsi, la Cour de Cassation, le Conseil d'Etat et la Cour des Comptes forment les trois Institutions juridictionnelles représentatives du pouvoir judiciaire. Cette réforme a pour conséquence la disparition de la Cour suprême. En plus de ces réformes institutionnelles, le projet de révision apporte d'autres modifications portant sur l'aménagement, la réparation d'omissions et la clarification ou la reformulation de certaines dispositions. Il s'agit notamment des rapports de fonctionnement entre le Sénat et l'Assemblée Nationale qui dorénavant reçoivent successivement les projets ou propositions de loi en vue de l'adoption d'un texte identique.

B/- DIVERS

Le prochain Conseil des Ministres aura lieu le mercredi 11 mars 2020 à 17h au Palais de la Présidence de la République à Abidjan.

Fait à Abidjan, le 06 mars 2020

SIDI TIÉMOKO TOURE

MINISTRE DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS, PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

porteparolat@communication.gouv.ci

BENOIT HILI

24 heures après son l'annonce de son retrait de la présidentielle de 2020

Gon Coulibaly à Ouattara : «Ceux qui pensent que vous partez se trompent»



Le président Alassane Ouattara a présidé hier, vendredi 6 mars 2020, un Conseil des ministres extraordinaire au palais de la présidence à Abidjan-Plateau. (Pfi : DR)

.Le chef de l'État s'explique le 12 mars face au Rhdp

. Le projet de révision de la Constitution adopté en Conseil des ministres, hier

Le président Ouattara a créé la surprise jeudi 5 mars 2020 à Yamoussoukro, en annonçant devant le Parlement réuni en Congrès, de ne pas se présenter à la présidentielle d'octobre 2020. Hier vendredi 6 mars, à l'entame d'un Conseil des ministres extraordinaire au palais présidentiel à Abidjan-Plateau, il a tenté de remotiver son équipe. Bien avant, le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly que beaucoup d'observateurs voient comme le favori et qui occupe le devant de la scène en sillonnant le terrain pour inaugurer des écoles, des pompes à eau ou électrifier des villages en vantant le bilan de son gouvernement, n'est pas resté sans réaction. Amadou Gon Coulibaly s'est dit rassuré parce qu'à l'annonce de cette décision, M. Ouattara a «heureusement» dit dans son message qu'il serait là pour ses conseils avisés et pour continuer de faire en sorte que le pays puisse continuer de bénéficier de ses relations.

Selon le chef du gouvernement ivoirien, cette posture permettra d'assurer un «rôle de régulateur pour que la Côte d'Ivoire continue d'être dans la paix et la stabilité». Toutefois, «ceux qui pensent que vous partez, ils se trompent », a-t-il fait savoir remerciant le président pour son don de soi pour la Côte d'Ivoire. Pour le chef du gouvernement, «chacun apprécie à sa manière» cette «décision personnelle» qui a suscité une «émotion». Âgé de 78 ans, le chef de l'État, à la tête de la Côte d'Ivoire depuis neuf (9) ans, a, pour sa part, invité les membres de son parti, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), à choisir un «chef d'équipe» pour lui succéder. «Ce qui importera le plus, autour de cette table, puisque vous êtes un gouvernement Rhdp, c'est l'union entre vous. C'est que vous soyez ensemble pour choisir le chef d'équipe qui va nous succéder», a déclaré M. Ouattara, à l'adresse des membres du gouvernement. «Parce que c'est dans l'union que vous réussirez ; si vous n'êtes pas unis, la Côte d'Ivoire aura des problèmes et ce sera votre responsabilité», a-t-il poursuivi. Alassane Ouattara a, à cet effet, annoncé la tenue d'un conseil politique élargi de son parti le jeudi 12 mars à 17 heures, afin de pouvoir s'adresser aux membres de cette instance qui comprend les élus, ainsi que les coordonnateurs régionaux. Ce, afin d'expliquer à ceux-ci «les fondements de (sa) décision et dire aux membres du conseil politique du Rhdp » qu'il fait confiance à son parti, et qu'ils seront « unis pour cette bataille». «Ne pensez pas que nous serons au chômage, nous allons travailler et nous serons ici à vos côtés. Je voudrais aussi que vous sachiez que notre décision de transmettre le pouvoir à une jeune génération est une volonté commune, nous croyons à ce que nous avons dit», a poursuivi le président ivoirien. Il s'est dit «heureux de ce que la Côte d'Ivoire est devenue aujourd'hui», tout en se félicitant du bilan affiché qui est le fruit de chacune et chacun de ses collaborateurs, des membres du gouvernement, des institutions et surtout de l'ensemble des Ivoiriens. « Ce que nous avons réussi ensemble au cours de ces neuf dernières années est vraiment remarquable et moi je voudrais vous remercier de la confiance qui m'a été faite par nos compatriotes et par vous autour de cette table», a-t-il affirmé.

Constitution

. Le Conseil des ministres extraordinaire avait un seul point à l'ordre du jour : mesures générales incluant un projet de

24H APRÈS L'ANNONCE DE SON RETRAIT DE LA PRÉSIDENTIELLE



**GON COULIBALY
À OUATTARA**
**«CEUX QUI
PENSENT
QUE VOUS
PARTEZ, SE
TROMPENT»**

**RENCONTRE DE VÉRITÉ ENTRE LE CHEF
DE L'ÉTAT ET LE RHDP LE 12 MARS**

loi. Ainsi, au titre du ministère de la Justice et des droits de l'Homme, le conseil a adopté un projet de loi de révision de la loi n° 2016-886 du novembre 2016 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire. C'est le 8 novembre 2016 à la suite du référendum du 30 octobre de la même année que la Côte d'Ivoire s'est dotée d'une nouvelle Constitution. Sidi Touré qui était face à la presse au terme dudit conseil, a rappelé qu'il s'agissait à travers cette nouvelle loi fondamentale «plus moderne» épousant l'ère du temps, de renforcer les institutions de la République et de respecter les engagements internationaux souscrits par l'État de Côte d'Ivoire et aussi de renforcer la paix et la stabilité politique. Il a indiqué que la mise en œuvre de la Constitution de 2016 a permis de constater sa pertinence. Cependant, a-t-il précisé, il apparaît nécessaire, dans le souci d'améliorer cette Constitution, d'y apporter quelques ajustements. Selon le ministre de la Communication et des Médias, c'est tout le sens du projet de loi portant révision de la Constitution initié conformément à l'article 177. Sidi Touré a révélé que plusieurs réformes sont concernées. Il a évoqué celle concernant le pouvoir exécutif relative au statut du vice-président de la République qui est proposé pour être nommé avec l'accord du Parlement. Il s'agit, a-t-il exprimé, de pérenniser l'expérience actuelle probante de la collaboration harmonieuse au sommet de l'exécutif. Le ministre a fait mention de la réforme concernant le pouvoir législatif relative à la continuité parlementaire. «En cas d'impossibilité pour organiser des élections parlementaires, il est proposé que le Parlement demeure en fonction jusqu'à l'organisation des dites élections», a expliqué M. Touré. «Complétement, une réforme concernant le pouvoir judiciaire ayant trait à l'organisation judiciaire. Celle-ci vise à consacrer la Cour de cassation et le Conseil d'État comme des institutions de la République au même titre que la Cour des comptes. Ainsi la Cour de cassation, le Conseil d'État et la Cour des comptes deviennent les trois juridictions constitutionnelles représentatives du pouvoir judiciaire et consacrent à cet effet la disparition de la Cour suprême», a encore dit le porte-parole du gouvernement. Poursuivant, il a souligné que d'autres modifications ont été ajoutées portant sur l'aménagement, la réparation d'omission, la clarification et la reformulation de certaines dispositions. Ce projet de loi adopté en Conseil des ministres sera sur la table des députés le 12 mars prochain et sur celle des sénateurs le 17 mars pour examen.

CYRILLE DJEDJED



24ème heure après son renoncement à un 3ème mandat / La bombe à retardement après Ouattara !

RHDP : le marigot politique déjà en ébullition

24 heures après la renonciation de Ouattara au 3^{ème} mandat

RHDP : Le marigot déjà en ébullition !

Modification de la Constitution
Les articles et dispositions

• La bombe à retardement laissée par Ouattara • Ce que le président du RHDP a confié à Bictogo après son discours à Yamoussoukro

Au-delà des commentaires de satisfaction ou d'admiration surfaites entendus çà et là de la part des militants et sympathisants, le discours de Ouattara et surtout son renoncement à un troisième mandat est une véritable douche écossaise pour tous ses adorateurs qui espéraient et appelaient de tous leurs vœux que le Chef de l'Etat annonçât qu'il est candidat pour 2020. L'annonce contraire a plus qu'assommé ces hommes et femmes si accrochés à leurs privilèges que seul Ouattara, président, garantissait. Pis, le président sortant lui-même cache mal ses appréhensions quant aux chances de son parti RHDP de s'en sortir victorieux après lui. Des phrases qu'il a dites laissent croire que l'homme n'est pas aussi sûr des aptitudes des ses successeurs à maintenir à flot ce parti qu'il a bâti aux forceps. Jeudi, après son discours que d'aucuns traitent d'historique, le chef de l'Etat saluait les députés et sénateurs en leur serrant la main. lorsqu'il est arrivé au niveau de Adama Bictogo, député d'Agboville et Directeur Exécutif du RHDP, il lui a dit cette phrase (à quelques nuances près) : « Adama, maintenant tu as du pain sur la planche ». Qu'est-ce à dire ? Hier vendredi, aux ministres RHDP, il a dit : « Mais ce qui importera le plus autour cette table, puisque vous êtes un gouvernement Rhdp, c'est l'union entre vous. C'est que vous soyez ensemble pour choisir le chef d'équipe qui va nous succéder. Parce que c'est dans l'union que vous réussirez. Si vous n'êtes pas unis, la Côte d'Ivoire aura des problèmes et ce sera votre responsabilité ». Ces deux phrases traduisent que le président de la République, en annonçant son retrait, à conscience de ce qu'il laisse une fourmilière dans laquelle sa décision de ne pas briguer un troisième mandat a donné un coup de pied. De fait, les militants du RHDP, surtout ceux venus des autres partis qui, jusque-là, faisaient chorus derrière la personne de M. Ouattara, se

retrouvent telles des fourmis rouges que la chute de l'arbre porteur va éparpiller. A peine 24 heures après le discours d'au revoir du mentor que déjà les ambitions et velleités qui sommeillaient se réveillent-elles. Si pour Mabri Toikeusse et Amon Tanoh, il y a des mois que cela circule déjà, pour Ahoussou Kouadio, ce n'est qu'hier vendredi que des indiscretions ont fait état de ce que le président du Senat se verrait lui-aussi présidentiable. Pour le compte de qui ? les sources indiquent que Ahoussou pourrait chercher à fructifier l'équilibrisme politique dont lui seul a le secret. Sa raison qui était au RHDP était justement liée à Ouattara et son cœur au PDCI-RDA lié à un positionnement. Dès lors que Ouattara n'est plus parti pour la présidentielle de 2020, Ahoussou, selon nos sources, se sentait libéré de pouvoir s'essayer en misant sur le centre (sans distinction de partis) et sur tous les frustrés et déçus du système Gon, surtout que le président sortant entraîne dans sa retraite l'actuel vice-président, Daniel Kablan Duncan. De fait, tous ceux qui étaient allés au RHDP par solidarité à Duncan n'auraient pour recours que Ahoussou, pense-t-on dans le camp du président du Senat. Outre Mabri Toikeusse qui, jusque-là, est en observation attentive et tactique, et Marcel Amon Tanoh qui prend le pouls de la situation et maintenant Ahoussou à qui des sources introduites prêtent des intentions, il y aurait d'autres personnalités au RHDP qui estimeraient que l'heure est venue de montrer qu'elles sont aussi valables pour le fauteuil présidentiel qui n'est pas un héritage que le président sortant peut léguer aussi facilement. la masse des militants du RHDP (convaincus, vaincus comme contraints) qui se demandent ce qu'ils deviennent, grandit à vue d'œil depuis le jeudi. « Nous avons quitté nos formations politiques qui nous ont fait élire, qui nous ont fait nommer, qui nous ont donné une base politique pour venir au RHDP à cause du président Ouattara. S'il se retire, il faudrait au moins qu'il nous laisse quelqu'un qui a du charisme et du respect pour nous. Si tel n'est pas le cas, alors, nous allons nous faire entendre », a dit un député, jeudi soir. Et cet avis semble le plus partagé. Autant dire que les jours et mois à venir avant la présidentielle seront riches en surprises.

EXTENSION DE LA CENTRALE THERMIQUE D'AZITO

Abdourahmane Cissé pose la 1ère pierre de la "Phase 4"



La centrale thermique « Phase 4 » permettra à la Côte d'Ivoire d'augmenter sa capacité de production

MWh.

SOGONA SIDIBÉ

C'est lancé. Le projet d'extension de la centrale thermique d'Azito à cycle combiné dénommé « Phase 4 » peut entrer dans sa phase de réalisation. Le ministre du Pétrole, de l'Energie et des Energies renouvelables, Abdourahmane Cissé a procédé, hier sur le site de la centrale à Yopougon, à la pose de la première pierre de cette importante infrastructure pour la production énergétique en Côte d'Ivoire. En effet, Abdourahmane Cissé a souligné que la réalisation de ce projet permettra de renforcer la capacité de production installées en Côte d'Ivoire qui s'établit à 2229 MW. « L'objectif étant d'atteindre une capacité d'environ 4000 MW au cours des prochaines années et un mix énergétique de 42% d'énergie renouvelables à fin 2030 », a-t-il ajouté. Avant d'indiquer que le premier Mwh devrait être disponible à partir de 2021. En outre, le ministre du Pétrole, de l'Energie et des Energies renouvelables a souligné que la mise en service de la « phase 4 » permettra la création d'environ 2000 emplois directs et indirects en phase de construction. « L'accent sera mis sur la promotion des PME ivoiriennes dans la réalisation des travaux », a-t-il assuré. De façon pratique, ce projet verra la construction d'une nouvelle unité à combiné d'une puissance d'environ 253 MW, composée principalement d'une turbine à gaz (180MW) et d'une turbine à vapeur (73MW), portant ainsi la capacité de production de la centrale à plus de 710MW. D'un montant total d'investissement de 331 millions d'euros soit 217 milliards de FCFA, ce projet sera réalisé en deux étapes, selon Scholey Michaël David, PCA de Azito Energie. D'abord la mise en service de la turbine à gaz début 2021, puis celle de la turbine à vapeur en 2022. « La turbine à gaz aura un très faible impact sur l'environnement », a-t-il précisé. A ce jour, la Société Azito Energie contribue à hauteur d'environ 30% et sa production nationale brute d'électricité, à fin 2019 s'élève à 10 613

Aprnews a appris ce vendredi 6 mars 2020, de source proche de l'aéroport Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (capitale économique de la Côte d'Ivoire), qu'une personne, arrivée par un vol de la compagnie royal air-Maroc, présenterait des symptômes du Coronavirus.

Côte d'Ivoire : Covid-19, une dame en quarantaine à l'aéroport d'Abidjan



Aprnews a appris ce vendredi 6 mars 2020, de source proche de l'aéroport Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (capitale économique de la Côte d'Ivoire), qu'une personne, arrivée par un vol de la compagnie royal air-Maroc, présenterait des symptômes du Coronavirus.

Elle a été placée en quarantaine le jeudi 5 mars 2020, dans la zone d'isolement située à l'aérogare sud dudit l'aéroport. La source précise : « Il y a une personne en quarantaine à l'aéroport d'Abidjan. Une dame qui a les symptômes. Elle est arrivée sur la Royal Air Maroc d'hier et elle est en quarantaine à l'aérogare sud. »

Contactée, la direction de communication du ministère de la Santé et de l'hygiène publique a confirmé l'information. « La dame avait effectivement une température anormale. Ils sont en train de faire les analyses. Il pourrait avoir les résultats d'ici demain après-midi (samedi 7 mars 2020 . ndlr) ».

Il a précisé que le cas suspect est le 5e enregistré en Côte d'Ivoire. Et que les autorités sanitaires ont décidé de ne plus communiquer sur ce type de cas, tant que des résultats ne se sont pas avérés positifs. **La rédaction APRNEWS**

ANNE-MARIE KACOU

PUBLIREPORTAGE / ETABLISSEMENT BANCAIRE / Versus Bank va agrandir son réseau d'agences suivant son plan de développement avec l'ouverture de deux nouvelles agences cette année.

Versus Bank récompense ses meilleurs clients



La banque a récompensé ses meilleurs clients

Versus Bank va agrandir son réseau d'agences suivant son plan de développement avec l'ouverture de deux nouvelles agences cette année. L'annonce a été faite par le directeur général, Jérôme Ehui, le vendredi 28 février, lors de la première édition du dîner croisière dénommé « First class by Versus Bank », organisée pour célébrer ses meilleurs clients entreprises. A cette occasion, le directeur général a indiqué que cette stratégie va s'accompagner d'initiatives en matière de monétique en collaboration avec des partenaires du GIEMOA pour développer une gamme de cartes qui répond aux attentes de ses clients. Cette soirée VIP de balade lagunaire a surtout été l'occasion pour la banque de remercier et récompenser ses clients-entreprises pour leur confiance et fidélité. En effet, ces entreprises ont reçu, chacune, un trophée de la part du directeur général, qui leur a réitéré l'engagement de la banque à toujours les accompagner. « Aujourd'hui, nous avons pu nouer des relations très fortes avec des lignes qui sont mises à notre disposition pour vous accompagner », at-il rassuré.

SOGONA SIDIBÉ



GOVERNANCE DES ENTREPRISES PUBLIQUES / Le prix d'excellence de la gouvernance et de la performance des entreprises publiques ne sera pas comme celui de l'année dernière.

Des changements annoncés pour le prochain prix d'excellence

Le prix d'excellence de la gouvernance et de la performance des entreprises publiques ne sera pas comme celui de l'année dernière. C'est l'une des informations principales annoncées, à l'ouverture du séminaire d'un jour de validation des critères de l'édition 2020 dudit prix organisé par la Direction générale du Portefeuille de l'État (Dgpe), le jeudi 5 mars, à l'hôtel Belle-côte, à Cocody. Au nom du ministre auprès du Premier ministre chargé du Budget et du Portefeuille de l'État, Moussa Sanogo, son directeur de cabinet adjoint, Pr. Yaya Keho, a ouvert les travaux du séminaire en indiquant que les nouvelles dispositions prises pour la validation des critères édicte sur la volonté des autorités gouvernementales, notamment le ministre Sanogo, de faire la promotion de la transparence dans l'évaluation des entreprises publiques. Pr. Yaya Keho a également soutenu que le séminaire assure un renforcement du dialogue avec l'ensemble des parties prenantes à la gestion des entreprises publiques. Avant l'adresse du proche collaborateur du ministre Moussa Sanogo, le Directeur général (Dg) du Portefeuille de l'État, Bamba Seydou, a fait savoir que pour cette deuxième édition du prix d'excellence de la gouvernance et de la performance des entreprises publiques, l'organisation va prendre en compte l'ensemble des entreprises du portefeuille de l'État éligibles au prix. Il s'agit des 50 entreprises dans lesquelles l'État est majoritaire ou celles bénéficiant du concours financier ou contrôlées par l'État, contre 47 en 2019. Contrairement à 2019 où il y a eu 4 distinctions, 2020 verra 3 prix et 5 distinctions. M. Bamba a également fait mention du changement portant sur le séminaire de validation des critères. Ainsi, il a appris que, contrairement à l'année dernière, au lieu de 15 entreprises dans l'échantillon, 2020 prévoit pour la validation un échantillon avec l'ensemble des 50 entreprises. Autre chose, il est possible pour les administrateurs représentant les conseils d'administration et les représentants des Dg des entreprises du Portefeuille de l'État de proposer, durant les travaux, de nouvelles distinctions. Pour lui, avec ce séminaire, les dirigeants sociaux détermineront les modalités d'évaluation pour la seconde édition du prix d'excellence. Quatre commissions ont été constituées afin de déterminer les critères propres à chaque récompense.

HERMANCE K-N